

Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle la comptabilité annuelle de la châtellenie d'Einville-au-Jard est rendue par Philippe La Lorre<sup>1</sup>, capitaine et receveur au dit lieu. Après vérification ce dernier s'appuie sur le contrôle, également annuel, de son contrôleur ou du personnage accrédité à ce titre, en l'occurrence Jean Humbert. A l'époque la gestion de la gruerie d'Einville-au-Jard est encore incluse dans la comptabilité générale, où, en 1550, on retrouve Nicolas Des Fours, gruyer et prévôt d'Einville-au-Jard, attestant de ses revenus en grains.

Le texte est certes difficile, mais il présente quantité de formes d'abréviations ou d'écriture :

- la forme caractéristique du **et**, très régulière chez ce personnage (excepté en ligne 10) ;
- l'abréviation de **résaulx** (lignes 4 et 10), restituée par convention selon l'écriture rencontrée en ligne 4 ;
- des tildes assez "réglementaires" ;
- des **p** barrés classiques (lignes 7, 9 et 13).

Informations complémentaires concernant la transcription :

- la restitution logique de **sieurs** (ligne 11) ;
- des terminaisons non prises en compte, comme la descente sous la ligne après le **t** de **prevost** (ligne 1), la forme sous la ligne ressemblant à un **z** à la fin du mot **blesf** (ligne 4) ou la terminaison de **Madame** (ligne 6).

**Archives départementales de Meurthe-et-Moselle - B 5689**  
**Contrôle des recettes et des dépenses d'Einville-au-Jard**  
**par Jean Humbert<sup>2</sup>, tabellion et lieutenant de contrôleur général au dit lieu,**  
**pour l'année 1550**

/1/ Je, Nicolas Des Fours, gruyer **et prevost** d'Ainville<sup>3</sup>,  
/2/ congnois **et** confesse avoir heu **et** receu de noble hom**ME**<sup>4</sup>  
/3/ Phelippe La Lorre, cappitaine **et** receveur dudit Ainville,  
/4/ la quantité de dix resaulx de **blesf et dix resaulx**  
/5/ d'avoiene, le tout mesure dudit lieu<sup>5</sup>, qu'il a  
/6/ pleu aux excellences de **Madame**<sup>6</sup> **et** de Monseigneur  
/7/ de Wauldemont<sup>7</sup> me donner **par** chacuns ans au termes  
/8/ de la St-Martin d'yver ma vye durante, le tout  
/9/ comme il **appert par** les lettres pour ce faicttes ; desqueulx  
/10/ X **resauls** de blef **et X resauls** avoiene telles que dessus, je m'en  
/11/ tient pour comptant **et** en quitte lesdits **sieurs** cappitaine **et** receveur  
/12/ **et** tous austres, a qui quittance peult **et** doit  
/13/ **appartenir**, ensambles de tous austres termes precedents.  
/14/ Tesmoing mon seingne manuel cy mys le  
/15/ darnier jours de decembre l'an mil V<sup>C</sup> cinquante  
/16/ **et** deux.  
[PARAPHE : ] Des Fours<sup>8</sup>

<sup>1</sup> A noter deux orthographes différentes pour ce personnage dans les inventaires des ADMM : Philippe La Lorre dans l'inventaire de la série B (B 5686 à B 5691) et Philippe Laloire dans l'inventaire-sommaire des lettres-patentes de la série B (B 22).

<sup>2</sup> Par comparaison des paraphes c'est vraisemblablement le même personnage que Jean Humbert, qualifié de contrôleur de la gruerie d'Einville-au-Jard en 1559.

<sup>3</sup> Einville-au-Jard.

<sup>4</sup> Malgré le manque on peut restituer « Homme ».

<sup>5</sup> Information d'importance : il y a des mesures de grains spécifiques à Einville-au-Jard.

<sup>6</sup> Chrétienne de Danemark, duchesse douairière de Lorraine.

<sup>7</sup> Nicolas de Vaudémont, évêque de Metz.

<sup>8</sup> Nicolas III des Fours, écuyer, capitaine, prévôt et gruyer du parc d'Einville-au-Jard, valet de chambre de François de Lorraine. C'est le fils de Nicolas II des Fours qui commanda le livre d'Heures dit « Manuscrit des Fours », conservé à la Bibliothèque municipale de Nancy.